

Santé et écrit 1

Intervention de Bernard Andrieu

Le concept de santé est à la frontière entre de nombreux savoirs qui ont évolués au fil des siècles. Il convient de situer ce concept culturellement. Nous l'entendrons au regard de nos sociétés judéo-chrétiennes. La santé fait également appel à des techniques (médecine rationnelle). De plus, des références institutionnelles peuvent également être évoquées. On pense notamment aux campagnes étatiques de santé (voire aux stratégies de dopage des pays de l'est dans les années 1950). Des savoirs culturels sont enfin mis en oeuvre : chaque discipline mériterait un historique culturel propre.

Les années 1960 constituent une rupture importante. Le concept de santé va s'éloigner des conceptions judéo-chrétiennes (monisme) à travers la libération du corps tout comme des techniques rationnelles pour aller vers une auto-médication (empowerment, le "gouvernement de soi", M. FOUCAULT) et une prise en compte progressive du psychisme.

Dès le début du XXe siècle, G. HÉBERT travaille avec CARTON (???) sur la diététique en prônant une approche globale de la santé (et pas seulement liée à la pratique physique naturelle).

Dans les années 1950, G. VIGARELLO parle de "corps redressé" suite aux conséquences de la deuxième guerre mondiale (malnutrition, peur). À ce sujet, le docteur M-T BROSSE déclare en 1949 (conférence à l'UNESCO) que "l'enfance est bien la première victime de la guerre."

🍏 Dominance historique des "styles de santé"

1880-1940

Le modèle scientifique est axé autour de la respiration (MAREY, DEMENY) et de l'oxygénation (du muscle notamment) face à la tuberculose ou l'asthme¹ ; invention du spiromètre. Le vélo remplace le cheval. Nous pouvons également évoquer la découverte de la mer (et du grand air) avec les congés payés.

1960-1970

Le modèle scientifique est axé autour du potentiel humain (et ses capacités endogènes inexploitées). On parle de la libération du corps, du "culte du corps" (Y. TRAVAILLOT) : conscience esthétique et sanitaire du corps. On ne sépare plus la santé de la beauté (apparition du magazine Biba par exemple). On parle également de modèle alternatif : thérapie corporelle de santé (relaxation, Gestalt, Yoga, Sophrologie) qui apparaît en Californie.

1970-1980

Le modèle est axé autour du libéralisme et de la performance (EHRENBERG, Le culte de la performance). Notion de maîtrise de soi : *just do it*. Cette performance a ses excès : l'anorexie (pathologie produit social) ou le bodybuilding. Ce modèle s'appuie sur une massification de l'utilisation médiatique : Jane Fonda aux USA, Véronique et Davina en France ([gym tonic](#))

¹ face au miasme urbain

1980-1990

Le modèle (*scientifique ?*) est celui du “souci de soi” (M. FOUCAULT). On assiste à une problématisation de l’usage de son corps. L’apparition du SIDA ou de la maladie d’Alzheimer remet en cause le modèle précédent de maîtrise. M. FOUCAULT parle du “souci de l’existence” autour de pratiques comme la diététique ou l’auto-médecine. Apparition du droit du patient, pour [DEFERT](#) (compagnon de FOUCAULT mort du SIDA) le patient est un “réformateur social” (création de nombreuses association de malades). Création des soins palliatifs, débat autour de l’euthanasie.

1990-2010 (*Prospective*)

B. ANDRIEU parle aujourd’hui du “marché corporel”, notion de “self”. On parle de parcours Client-acteur de sa santé (body coaching).

🍏 Santé et IO

1945-1959

Description fonctionnelle de la santé : hygiène, la santé par l’exercice dans un contexte de reconstruction (des corps) morphologique et fonctionnelle (bien que le terme de santé n’apparaissent jamais).

1967

Les IO de 1967 proposent une nouvelle définition de la santé : “plus que le simple maintien du corps et de l’esprit en équilibre satisfaisant, celle-ci paraît devoir être considérée comme la capacité pour un individu d’ajuster en permanence ses réactions et comportement aux conditions du monde extérieur, de s’accoutumer l’effort, bref, de se dépasser soi-même.”

1985-1996

La santé est fondée sur les problèmes de société : maladie cardio-vasculaire, obésité. Cela implique de nouveaux enjeux : notion de gestion de la vie physique.

Charte d’Ottawa, 1986 : santé adaptative. La promotion de la santé “dépassé les modes de vie sains pour viser le bien-être”.

2000

Entretien de la santé : les “expériences collectives et individuelles [...] permettent [...] l’équilibre et le développement personnel, la réalisation de soi.” (BOHS n°7 du 31 août 2000). On peut parler de repères esthésiologiques.

L’élève de CP doit “veiller à sa santé” (BO du 19 juin 2008).

Revue EPS : “L’adhésion engendrée par les pratiques physiques d’une part, et l’autodétermination favorisée par le choix d’un mobile d’autre part, garantissent l’intérêt que l’élève va porter à une meilleure gestion de soi contribuant ainsi à la construction d’un effet préventif sur la santé.”

🍏 Conclusion

N'oublions pas la logique consumériste derrière la notion de prévention : l'hégémonie grandissante du groupe Danone (rachat de L'Oréal) en témoigne. La volonté de prévention implique une consommation ciblée dans un marché colossal. La santé peut être vue comme un enjeu idéologique et étatique (Lucien Sfez, La santé parfaite appréhendée comme un Graal).